Document generated on 10/11/2024 11:59 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Colloque sur le cinéma pour enfants au Québec

Robert-Claude Bérubé

Number 108, April 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51022ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bérubé, R.-C. (1982). Colloque sur le cinéma pour enfants au Québec. *Séquences*, (108), 21–21.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

rue la plus dégoûtante qui soit. L'auteur y déambule sous les marquises des cinémas qui jettent leurs feux crus sur les passants peu rassurés. Bref, ce film est un document navrant et courageux qui dénonce indiscutablement le marché prospère de la pornographie.

Vers la fin du film, Robin Morgan déclare en pleurant que les femmes sont toutes « des victimes en puissance, voire réelles de ce qui se passe dans ces cinémas. » N'est-ce pas terrifiant?

C'est surtout pas de l'amour est un film qui ne fait pas rire. Au contraire, il laisse le spectateur songeur. Car ce film sur la pornographie est d'une tritesse infinie.

Léo Bonneville

GÉNÉRIQUE — Réalisation: Bonnie Sherr Klein — *Participation:* Linda Lee Tracey — *Images:* Pierre Letarte et Suzan Trow — *Musique:* Ginette Bellavance — *Origine:* Canada — 1981 — 69 minutes.

COLLOQUE SUR LE CINÉMA POUR ENFANTS AU QUÉBEC

À la fin du mois de mars dernier, une centaine de personnes se sont réunies dans les salles de la Cinémathèque québécoise et de l'Université du Québec à Montréal pour discuter de la production locale de films pour enfants.

L'initiative de la rencontre vient de France Capistran, directrice de Parlimage, maison de distribution et d'animation par le film. Ayant eu l'occasion de présenter des films pour enfants réalisés chez nous, elle avait constaté que les artisans en ce domaine spécialisé n'avaient pas eu souvent l'occasion d'échanger des idées sur le sujet. Dont acte. Et après un an de préparation (recherche de fonds, mise au point, etc.) le colloque est né.

On y avait invité, en plus des créateurs (réalisateurs et/ou scénaristes) aussi bien des diffuseurs, des producteurs et des distributeurs que des utilisateurs. Les participants se divisaient en quatre ateliers de discussion selon leur intérêt: scénario, réalisation, production, distribution. Pour clarifier les choses, on avait limité le débat en centrant l'intérêt sur la production privée des films de long métrage pour jeunes de trois à douze ans. Le tout se tenait sous la présidence de Rock Demers, pionnier du cinéma pour enfants chez nous par la distribution de nombreux films produits en Europe, et producteur du film *Le Martien de Noël.*

De ces ateliers couronnés par une plénière, prestement menée d'une main ferme, surgirent une quinzaine de résolutions, dont plusieurs adressées au gouvernement, visant à favoriser une production accrue de films pour enfants et rappelant l'urgence d'une éducation à l'image dans les écoles. Un comité, formé de six personnes, fut élu pour assurer une suite efficace à ce colloque.

Parmi les activités qui marquèrent la tenue du colloque, notons la présentation d'une enquête filmée par André Melançon sur les réactions révélatrices des enfants devant les images de la télévision et du cinéma. La rencontre fut rehaussée par la présence de la réalisatrice tchèque Vera Simkova Plivova qui offrit aux participants l'un de ses derniers films, *Brontosaurus,* un modèle du genre. Au cours des travaux, un représentant de l'O.N.F. annonça que cet organisme étudiait la possibilité de produire dix films pour enfants, au cours des cinq prochaines années, ce qui égalerait d'un coup le nombre de tels films réalisés au Québec, dans les derniers vingt ans.

Ce fut dans l'ensemble, un colloque fort réussi et il faut en féliciter les organisateurs aussi discrets qu'efficaces.

Robert-Claude Bérubé